



Les membres du comité " contre les éoliennes du plateau du Scaubecq " n'ont pas l'intention d'accepter six engins près de chez eux.

Electrabel a le projet d'implanter six éoliennes entre Braine-le-Comte et Soignies. Mais alors que l'on est encore loin du premier tour de pale, des riverains réagissent déjà.

Le plateau du Scaubecq est un endroit calme, vert et où les champs s'étendent à perte de vue. Mois, quand Dominique Jooris et son épouse Brigitte ont découvert une affiche annonçant le projet d'Electrabel d'y dresser six éoliennes, leur sang n'a fait qu'un tour. Très vite rejoints par Alain Burton ainsi que par Didier Arts et son épouse Anne, d'autres riverains, ils ont créé un comité de quartier. Celui-ci compte aujourd'hui 50 membres, originaires à la fois de Braine-le-Comte et de Soignies, les deux communes concernées.

UN PAYSAGE REMARQUABLE

Pour eux, il est hors de question d'ériger ces machines à deux pas de chez eux: " *Le plateau du Scaubecq a été reconnu paysage remarquable par l'ADESA, un organisme de la région wallonne. C'est un des rares lieux existant encore en Belgique où aucun poteau électrique et aucun bâtiment plus élevé ne viennent stop-perle regard. Et ils veulent venir installer des engins de 122mètres de hauteur! C'est impossible à intégrer. Les premières maisons seront à peine à 350 mètres. Imaginez les ombres qu'elles vont provoquer*"

ET POUR LA SANTÉ?

Car le comité se pose aussi des questions concernant la santé des riverains: " *On ne sait pas vraiment quelle incidence elles peuvent avoir. Nous sommes persuadés qu'elles en ont. [Sans parler des infrasons](#), rien que les [effets stroboscopiques](#) et les bruits peuvent induire du stress qui, à long terme, aura des conséquences.*" Ils en appellent donc au principe de précaution.

D'autant qu'ils émettent de sérieux doutes quant à la rentabilité de ces éoliennes: " *Sans capacité de stockage, les éoliennes ne servent à rien. À quoi ça sert de produire de l'électricité la nuit alors qu'elle ne sera pas utilisée? Que fera-t-on de la surproduction?*" Autant de questions auxquelles Electrabel devra répondre pendant l'enquête d'incidence. Mais les riverains ne sont pas prêts à accepter le projet. Car en plus des interrogations sur leur santé et le paysage, ils se demandent aussi quelle influence ces engins pourraient avoir sur la valeur de leurs habitations.

OLIVIER HENSKENS

COMMUNE : Un projet très loin d'être finalisé

Que les habitants du quartier du Scaubecq se rassurent Selon Line Haumont, échevine de l'environnement à Braine-le-Comte, on n'est pas prêt de voir une éolienne entre Braine et Soignies: " *C'est un projet qui n'en est qu'à l'étude d'incidence. La commune ne s'est d'ailleurs pas encore prononcée car il n'y a pas de demande de permis introduite. Quand ce sera le cas, nous nous positionnerons. Et d'ailleurs, les riverains auront alors encore le loisir de faire entendre leur voix. Et pour avoir assisté à leurs réunions, je dois dire qu'ils soulèvent des questions intéressantes.*" En cours depuis près d'un an, l'étude d'incidence pourrait encore durer une année.



Le projet prévoit six éoliennes à cheval sur Soignies et Braine

NIMBY

Pourquoi pas?

Les "Nimby", ce sont les "Not in my backyard" pour " pas dans mon jardin". Et lorsque l'on demande à Brigitte Jooris, du comité contre les éoliennes du Scaubecq, si elle se sent "Nimby", la réponse fuse: " *Et pourquoi pas! C'est un terme qu'utilisent les gens qui ne sont pas concernés pour culpabiliser ceux qui le sont. Je trouve normal que l'on n'accepte pas de voir son cadre de vie dénaturé. Pourquoi les mettre sous les fenêtres des gens alors que en mer, le rendement est meilleur?*"